

Note de recherche

Les dix dernières années de la *Revue d'histoire de l'Amérique française* 1972-1981

Jean-Paul Coupal

Volume 36, numéro 4, mars 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304095ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304095ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Coupal, J.-P. (1983). Les dix dernières années de la *Revue d'histoire de l'Amérique française* 1972-1981. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 36(4), 553-567. <https://doi.org/10.7202/304095ar>

NOTE DE RECHERCHE

LES DIX DERNIÈRES ANNÉES DE LA REVUE D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE 1972-1981

JEAN-PAUL COUPAL
Département d'histoire
Université du Québec à Montréal

Notre étude fait suite à celle de Fernand Harvey et Paul-André Linteau sur l'évolution de l'historiographie dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française* et qui couvrait les vingt-cinq premières années d'existence de cette revue¹. Elle est un aperçu quantitatif sur les publications de la revue afin d'y «déceler des tendances et une évolution» de l'historiographie québécoise². Bien que la *Revue* ne soit plus le seul organe de diffusion de l'historiographie canadienne-française — monopole qu'elle a exercé pendant près de vingt-cinq ans —, elle demeure encore au centre des débats historiographiques, et notre enquête vise à vérifier si les tendances relevées par Harvey et Linteau se sont maintenues ou modifiées au cours des dix années qui ont suivi la publication de leur article.

Afin de donner une suite au travail de Harvey et Linteau, nous avons poursuivi l'enquête à partir des limites et des catégories que ces derniers s'étaient imposées. Nous nous sommes limité aux articles et aux notes de recherche, écartant les documents inédits, les comptes rendus, les notes critiques, les bibliographies et les chroniques. De même, pour chacun des textes étudiés, nous avons abordé les mêmes dix questions, dont cinq concernent le contenu des articles et cinq sont consacrées aux auteurs. Comme dans l'article initial également, il ne s'agit pas d'analyse de contenu, mais simplement de classement global des articles en réponse à des questions précises.

Au total, nous avons recensé 179 articles et notes de recherche, et les résultats que nous présentons sont exprimés en pourcentage du nombre d'articles. Nous avons également subdivisé la période en deux parties égales, de cinq années chacune, afin de mieux voir comment se sont manifestées les tendances au cours de

¹ Fernand Harvey et Paul-André Linteau, «L'évolution de l'historiographie dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française* 1947-1972», *RHAF*, 26, 2 (septembre 1972): 163-183.

² F. Harvey et P.-A. Linteau, *ibid.*: 163.

la décennie: les volumes 26 à 30 (1972-1976) et les volumes 31 à 35 (1977-1981). Notre texte comprend aussi deux parties. D'abord, nous compléterons, le plus fidèlement possible, les résultats de l'enquête de Harvey et Lindeau; ensuite, nous esquisserons une ouverture avec de nouvelles questions et une utilisation de catégories nouvelles afin de mieux dégager les tendances profondes de la *Revue* au cours des dix dernières années.

I — PROLONGEMENT DE L'ENQUÊTE DE HARVEY ET LINTEAU

Les articles

Comme dans l'article initial, nos questions touchent la période, la région, la méthode, l'ethnie concernée et la nature du problème étudié. Nous avons subdivisé ces cinq questions en catégories. Les pourcentages rapportés sont, dans une première colonne, les résultats de Harvey et Lindeau des volumes 1 à 25 (1947-1972); puis les résultats des dix années précédant notre champ étudié (les volumes 17 à 25, 1963-1972); nos résultats pour les volumes 26 à 30 (1972-1976); ceux des volumes 31 à 35 (1977-1981); le cumulatif des volumes 26 à 35 (1972-1981) et un cumulatif total des volumes 1 à 35 (1947-1981).

Période étudiée — Nous avons conservé les huit divisions intactes, partagées entre quatre périodes qui tiennent compte des divisions classiques de l'histoire du Canada, et quatre autres périodes pour «prévoir les cas de chevauchement», et les trois périodes qui se partagent 93,8% du champ chronologique pour les publications des années 1972-1981 sont le Régime français (1600-1760), le Régime anglais (1760-1867) et la Confédération (1867-1981).

Si nous regroupons les périodes 1, 2 et 5 du Tableau I-1, nous obtenons une moyenne, pour la décennie, de 21,9% d'articles sur la période du Régime français, comparativement à 29,8% pour la décennie 1963-1972. Il s'agit donc d'une baisse importante. La part du Régime anglais est également diminuée car si nous additionnons les périodes 3 et 6, nous n'obtenons, pour la décennie 1972-1981, que 24,5% contre une moyenne de 26,1% pour la décennie 1963-1972. Par contre, la période de la Confédération est passée d'une moyenne de 30,9% (de la décennie 1963-1972) à 49,3% (pour la décennie 1972-1981), ce qui est une augmentation appréciable qui confirme une tendance qui se manifestait déjà dans l'enquête de 1972. Les études sur le long terme sont plutôt rares sauf pour la période avant 1600-1867, et quelques études pour la période 1760-1981 qui se manifeste par une augmentation des pourcentages tandis que les autres périodes voient leurs moyennes générales diminuées.

TABLEAU I

ENQUÊTE CONCERNANT LA NATURE DES ARTICLES PARUS DANS LA RHAF ENTRE 1972 ET 1981

Questions et réponses	Pourcentage d'articles par groupe de volumes *					
	vol. 1-25 (1947-1972)	vol. 17-25 (1963-1972)	vol. 26-30 (1972-1976)	vol. 31-35 (1977-1981)	vol. 26-35 (1972-1981)	vol. 1-35 (1947-1981)
1. Quelle est la période étudiée?						
1 — Avant 1600	3,5	4,2	0	0	0	1,7
2 — 1600-1760	39,6	25,1	21,2	22,7	21,9	30,7
3 — 1760-1867	27,6	25,1	23,0	22,2	22,6	25,1
4 — 1867-1981	14,4	30,9	47,7	50,9	49,3	31,8
5 — Avant 1600-1760	1,1	0,5	0	0	0	0,5
6 — Avant 1600-1867	1,6	1,0	2,8	1,0	1,9	1,7
7 — 1600-1981	3,7	1,6	0	0	0	1,8
8 — 1760-1981	4,4	7,9	0	1,0	0,5	2,4
9 — Ne s'applique pas	4,0	3,7	4,8	0,2	2,5	3,2
2. Quelle est la région principalement concernée?						
1 — Canada en général	36,1	26,7	12,3	10,7	11,5	23,8
2 — Québec	32,7	49,2	74,8	81,4	78,1	55,4
3 — Provinces de l'Atlantique	2,8	0	2,4	0	1,2	2,0
4 — Ontario et Ouest	1,9	2,7	2,1	0,9	1,5	1,7
5 — U.S.A.	2,3	0	0	1,0	0,5	1,4
6 — Amérique du Nord	4,8	3,7	3,4	1,9	2,6	3,7
7 — Antilles	4,0	1,6	1,0	0	0,5	2,2
8 — France	11,1	13,7	0	6,3	3,1	7,1
9 — Ne s'applique pas	4,2	2,7	3,7	1,9	2,8	3,5
3. Quelle est la méthode utilisée?						
1 — Méthode historique	94,2	84,8	44,4	52,8	48,6	71,4
2 — Recours aux méthodes des sciences humaines	4,2	11,0	45,1	42,4	43,7	23,9
3 — Ne s'applique pas	1,6	4,2	10,2	4,5	7,3	4,4

4. Quelle est l'ethnie principalement concernée?

1 — Amérindiens et Esquimaux	3,3	2,1	0	2,1	1,0	2,1
2 — Francophones (époque de la Nouvelle-France)	38,2	25,1	18,9	16,8	17,8	28,0
3 — Canadiens français	33,1	50,3	54,2	53,1	53,6	43,3
4 — Canadiens anglais	0,7	0	0	1,0	0,5	0,6
5 — Canadiens français et Canadiens anglais	5,1	10,0	15,2	12,3	13,7	9,4
6 — Autres	10,2	9,9	3,5	6,1	4,8	7,5
7 — Ne s'applique pas	6,0	5,2	7,8	11,3	9,5	7,7

5. Quelle est la nature du problème étudié?

1 — Politique						
a) en général	16,5	20,4	10,4	5,8	8,1	12,3
b) militaire	6,7	4,2	2,3	0	1,1	3,9
2 — Économie	6,5	11,0	19,6	9,9	28,2	10,6
3 — Social						
a) en général	9,3	9,4	18,3	27,3	22,8	16,0
b) religion	16,5	12,0	2,3	4,9	3,6	10,0
c) éducation	4,6	5,8	3,5	3,8	3,6	4,1
d) intellectuel et culturel	6,3	11,5	6,5	8,2	7,3	6,8
e) idéologie	1,9	4,2	11,9	12,7	12,3	7,1
f) démographie	0,4	0,5	2,9	5,1	4,0	2,2
g) généalogie	3,2	0	0	0	0	1,6
4 — Biographie	12,1	9,4	0	0,8	0,4	6,2
5 — Explorations	4,9	4,2	1,8	1,8	1,8	3,3
6 — Méthodologie	3,5	2,1	5,8	7,7	6,7	5,1
7 — Historiographie	1,1	1,6	8,9	9,6	9,2	5,1
8 — Divers	6,0	3,7	3,4	3,0	3,2	4,6

* Les résultats sont donnés en nombres absolus.

Région étudiée — La section 2 du tableau I reprend la même disposition des caractères régionaux organisés par Harvey et Linteau. Cependant, certaines nuances doivent être apportées. Par exemple, les articles portant sur la Nouvelle-France n'ont pas été regroupés ici dans la section Canada, mais dans la section Québec, ces articles, traitant surtout de la région du Saint-Laurent, justifient notre choix. Les articles sur l'Acadie ont été regroupés dans la série provinces de l'Atlantique et les régions mal définies politiquement (c'est le cas des articles traitant des explorations) se retrouvent dans la série Amérique du Nord.

Pour l'ensemble des dix volumes les plus récents, le Canada est moins étudié que le Québec (11,5% contre 78,1%). Ce changement d'orientation est significatif d'une tendance qui se manifestait déjà dans la première étude. Les proportions d'articles réservés aux provinces de l'Atlantique et de l'Ouest ont également légèrement diminué, de même que les articles se rapportant aux Antilles, à la France et aux États-Unis.

Nous constatons donc que la *RHAF*, au cours de la dernière décennie, s'est consacrée encore plus à l'étude du Québec que par les années antérieures.

Méthode utilisée — La troisième section du tableau I porte sur la méthode utilisée le plus fréquemment par les collaborateurs de la *Revue*. À l'origine, Harvey et Linteau voulaient «préciser à quel moment la perspective des sciences humaines commence à retenir l'attention des auteurs» et tendent à démontrer que cette perspective n'est apparue qu'au cours de la décennie 1963-1972. Nous distinguons donc la méthode historique des méthodes directement héritées des sciences humaines: la démographie, l'économie, les sciences politiques, la sociologie, la psychologie, etc. Au cours de la décennie étudiée, nous voyons les auteurs essayer de plus en plus de rejoindre les deux méthodes. Outre l'utilisation généralisée des méthodes des sciences humaines (43,7% pour la décennie 1972-1981), la méthode historique tend elle-même à se modifier et à s'adapter à l'inter-disciplinarité.

Ethnie étudiée — Si nous distinguons six catégories en rapport avec l'ethnie: Amérindiens et Esquimaux, Francophones du Régime français, Canadiens français depuis 1760, Canadiens anglais, Canadiens français et Canadiens anglais et autres, les résultats globaux suivront les tendances générales aux niveaux des régions et des périodes étudiées. Ainsi, le nombre d'articles réservés aux Francophones du Régime français est diminué à 17,8% pour la décennie 1972-1981. Par contre, le nombre d'articles réservés aux Canadiens français est passé à 53,6%; celui des Canadiens

anglais demeure relativement le même qu'au cours des décennies précédentes, tandis que les relations entre les deux ethnies semblent susciter un léger gain d'intérêt. Selon nos pourcentages comparés, l'étude des autres ethnies (y compris les Amérindiens et les Esquimaux) soulève moins les intérêts des collaborateurs que par les décennies passées.

Nature des problèmes étudiés — Quels sont les problèmes qui retiennent le plus l'attention des auteurs qui ont écrit dans la *Revue*? Pour la décennie 1972-1981, la réponse diffère de celle obtenue pour la longue période 1947-1972. Nous pouvons même affirmer, à la lumière de nos résultats, que la période consacre la *RHAF* comme une revue d'histoire sociale avec un pourcentage total de 53,6% d'articles d'histoire sociale. Les problématiques d'économie viennent au second rang avec 28,2%, tandis que l'histoire politique, qui venait au premier rang encore durant la décennie 1963-1972, est largement supplantée par les catégories précédentes et ne totalise plus que 9,2% pour la décennie étudiée ici.

Les problématiques sociales, comme nous l'avons mentionné, sont au centre de l'ensemble des problèmes étudiés. Elles totalisent 53,4% des problèmes abordés par les collaborateurs de la *Revue*. Ainsi, 22,8% des articles sont consacrés aux problématiques sociales générales. La religion, bien qu'étant un sujet en déclin depuis la décennie 1963-1972, subit une légère remontée dans la deuxième moitié de la décennie. L'éducation est un thème qui suit un cheminement semblable. Les questions intellectuelles et culturelles ont une moyenne un peu plus élevée. Tout au contraire, les questions idéologiques sont en remontée constante tout au long de la période. Elles totalisent un pourcentage de 12,3%. La section démographie obtient un pourcentage toujours plus élevé au cours de la décennie. Par contre, la généalogie est un domaine presque entièrement disparu.

La biographie est également un genre en déclin, de même que l'étude des explorations, tandis que les sections de méthodologie et d'historiographie obtiennent des pourcentages respectifs de 6,7% et 9,2% pour la décennie.

Problème et période étudiés — Si nous établissons la relation entre le problème étudié et la période où il se situe, nous pourrions, comme l'affirment Harvey et Linteau, «mieux percevoir l'importance relative des problèmes étudiés pour chacun des trois régimes». Le tableau II présente les écarts entre l'importance donnée aux différents problèmes selon les périodes découpées (voir page suivante).

Harvey et Linteau avaient noté, pour la période globale

1947-1972, que pour le Régime français l'histoire religieuse détenait le premier rang (22,7%), suivie de la biographie (16,4%) et des problèmes sociaux (16,4%). En ce qui concerne notre période, 1972-1981, les résultats sont plutôt différents pour le Régime français. Les problèmes sociaux détiennent le premier rang (30%), suivis par les études économiques (17,5%) tandis que les problèmes de démographie représentent 10% du nombre d'articles sur le Régime français. Également 10% du nombre d'articles sur cette période est consacré aux problèmes de méthodologie historique. L'histoire religieuse ne représente plus que 7,5% de même que l'histoire culturelle et l'histoire des explorations, tandis que la biographie ne représente plus le pourcentage élevé qu'elle détenait jadis.

TABLEAU II

**RELATION ENTRE LE PROBLÈME ET LA PÉRIODE
ÉTUDIÉS CALCULÉE SELON LE POURCENTAGE
D'ARTICLES *RHAF*
1972-1981 ***

	Régime français %	Régime anglais %	Confédé- ration %
Politique — général	2,5	10,2	10,0
— militaire	0	2,5	1,1
Économie	17,5	10,2	12,2
Social — général	30,0	38,4	13,3
— religion	7,5	0	2,2
— culturel**	7,5	25,6	36,6
— démographie	10,0	5,1	1,1
— généalogie	0	0	0
Biographie	0	0	1,1
Exploration	7,5	0	0
Méthodologie	10,0	5,1	5,5
Historiographie	2,5	2,5	13,3
Divers	5,0	2,5	2,2

* Résultats donnés en chiffres absolus.

** Cette catégorie regroupe l'éducation, l'histoire intellectuelle et les idéologies.

Harvey et Linteau avaient remarqué que l'histoire politique générale «dominait» le Régime anglais (31,8%), suivie par l'histoire culturelle (18,4%) et l'histoire religieuse (17,8%). Pour notre part, nous pouvons observer que 38,4% des articles écrits sur le Régime anglais concernent l'histoire sociale en général, suivie par 25,6% des problèmes d'histoire culturelle. Les problèmes politiques en général et les problèmes d'économie obtiennent chacun 10,2% des articles, suivis de l'histoire démographique et des problèmes de méthodologie (chacun 5,1%) et des problèmes d'histoire militaire et d'historiographie (chacun 2,5%).

Enfin, pour la période de la Confédération, Harvey et Linteau avaient noté que quatre types de problèmes étaient les plus fréquemment traités: la politique en général et la culture (le quart des articles chacun), la biographie et les questions militaires (13,4% des articles chacun). Nos observations montrent que l'histoire culturelle a largement dépassé l'histoire politique en général (36,6% contre 10%), tandis que l'histoire militaire et la biographie sont fortement réduites (1,1% chacune). L'histoire sociale en général et les problèmes d'historiographie représentent chacun 13,3% des articles de la période de la Confédération suivis de très près par l'histoire économique.

Cette mise en relation nous montre donc que, pour la décennie 1972-1981, l'étude de l'histoire sociale domine le Régime français et le Régime anglais, tandis que l'histoire culturelle domine la période de la Confédération et vient en second rang pour les études du Régime anglais. L'histoire économique tient une place plus importante dans l'étude du Régime français et de la période contemporaine que pour la période du Régime anglais. Les articles sur les problèmes politiques, thème plutôt en déclin, se concentrent surtout dans la période du Régime anglais et de la Confédération. L'histoire religieuse maintient toujours son plus fort pourcentage pour la période du Régime français. L'histoire culturelle, par contre, dont le pourcentage est le même que celui de l'histoire religieuse pour le Régime français, «progressive de façon spectaculaire» pour le Régime anglais et la Confédération. Enfin, on voit que les problèmes de méthodologie sont surtout abordés pour la période du Régime français tandis que les problèmes d'historiographie et d'histoire de l'histoire sont abordés sur la période de la Confédération.

II — LES COLLABORATEURS

L'évolution de l'historiographie suit les transformations qui peuvent affecter les historiens. Nous allons essayer de voir maintenant les modifications qui ont pu toucher les qualités des collabo-

rateurs de la *Revue* au cours des dix dernières années en reprenant les cinq questions de Harvey et Linteau: la formation des auteurs, leur origine ethnique, leur sexe, leur statut et leur lieu de travail. Le tableau III donne les résultats obtenus. Comme la *Revue* est plutôt avare de renseignements sur ses auteurs, nous avons dû procéder avec des moyens précaires pour retracer ces informations, encore que le statut d'un auteur, de même que son lieu de travail, peuvent varier entre sa première et sa seconde participation.

Formation — Alors que pour la décennie 1963-1972, 72,3% des auteurs avaient une formation universitaire en histoire, au moins 49,8% des auteurs pour la période 1972-1981 ont une formation semblable. La diminution du pourcentage des diplômés en histoire cède à l'augmentation appréciable de la participation des universitaires formés dans d'autres branches des sciences humaines. Leur participation, pour la décennie 1963-1972, n'était que de 18,3% alors qu'elle est passée à 30,7% pour la décennie 1972-1981. D'autre part, l'augmentation légère des participants du 2e cycle pour la même période pourrait signifier que la politique de la *Revue* vise à faire participer de plus en plus les étudiants et permettre ainsi aux nouvelles générations d'historiens de se faire connaître.

Origine ethnique — Au cours de la décennie 1972-1981, 67,4% des collaborateurs de la *Revue* sont Canadiens français du Québec, mais la participation des Canadiens français hors Québec tend à augmenter également pour atteindre 4,1%. La participation des Canadiens anglais également tend à croître au cours de cette période (12,4%). Ces augmentations coïncident avec la baisse du taux de participation des Français (3,1%) et des Américains (2,8%).

TABLEAU III

ENQUÊTE CONCERNANT LA NATURE DES AUTEURS AYANT
COLLABORÉ À LA *RHAF* ENTRE 1972 ET 1981

562

REVUE D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Questions et réponses	Pourcentage d'articles par groupe de volumes *					
	vol. 1-25 (1947-1972)	vol. 17-25 (1963-1972)	vol. 26-30 (1972-1976)	vol. 31-35 (1976-1981)	vol. 26-35 (1972-1981)	vol. 1-35 (1947-1981)
1. Quelle est la formation de l'auteur?						
1 — 3e cycle en histoire	40,7	43,5	48,0	30,3	39,1	39,9
2 — 2e cycle en histoire	13,2	16,8	7,9	10,1	9,0	11,1
3 — 1er cycle en histoire	9,5	12,0	3,5	0	1,7	5,6
4 — Théologie	8,8	3,7	2,0	0,8	1,4	5,1
5 — Universitaire autre	16,7	18,3	19,3	22,9	30,7	23,7
6 — B.A. ou École Normale	0,4	0	0	0	0	0,2
7 — Autre	0,4	0,5	1,0	10,7	5,8	3,1
8 — Inconnue	9,7	3,7	17,9	24,9	21,4	15,5
2. Quelle est l'origine ethnique de l'auteur?						
1 — Canadien français du Québec	75,4	79,1	77,8	58,0	67,4	71,4
2 — Canadien français hors Québec	3,5	1,6	4,2	5,0	4,1	3,8
3 — Canadien anglais	3,3	6,8	13,6	12,2	12,4	7,8
4 — Français	13,7	7,9	1,1	5,1	3,1	8,4
5 — Américain	3,2	2,6	3,0	2,6	2,8	3,0
6 — Autre	0,7	1,6	0	0,2	0,1	0,4
3. Quelle est le statut de l'auteur?						
1 — Féminin	5,6	4,7	9,5	24,8	17,1	11,3
2 — Masculin	94,4	95,3	90,5	75,0	82,7	88,5
4. Quelle est le statut de l'auteur?						
1 — Ecclésiastique	33,6	21,5	4,2	2,4	3,3	18,4
2 — Laïc	66,4	78,5	95,7	97,5	96,6	81,5
5. Quel est le lieu de travail de l'auteur?						
1 — Université	51,9	57,6	83,4	78,7	81,0	66,4
2 — Collège	10,9	7,3	5,4	4,2	4,8	7,8
3 — École secondaire	2,8	0,5	0	1,6	0,8	1,8
4 — Gouvernement	7,2	12,0	1,0	4,4	2,7	4,9
5 — Archives	10,6	7,9	1,0	0,8	0,9	5,7
6 — Centre de recherche	3,3	2,6	2,4	1,6	2,0	2,6
7 — Paroisse	2,1	0,5	0	0	0	1,0
8 — Ailleurs	9,2	9,4	0	0	0	4,6
9 — Inconnue	—	—	6,6	8,5	7,5	—

* Les résultats sont donnés en nombres absolus. Il s'agit, ici, du pourcentage d'auteurs. Même s'il y a une marge entre le pourcentage d'articles et le pourcentage d'auteurs (plusieurs auteurs signant le même article ou plusieurs articles étant du même auteur), les pourcentages se rapprochent suffisamment durant une période de dix ans de publications pour accepter un certain nivellement entre les deux pourcentages.

La forte participation des Canadiens anglais est la constatation majeure de notre enquête, et il serait intéressant d'essayer de comprendre ce phénomène. Certaines hypothèses peuvent être apportées, mais sans une étude plus approfondie, il est impossible de répondre définitivement à cette question.

Sexe, statut et lieu de travail — La participation des femmes à la RHAF augmente de façon appréciable durant la décennie 1972-1981. Elle passe de 4,7% (1963-1972) à 17,1% (1972-1981). Au niveau du statut des auteurs, il est clair que le nombre des ecclésiastiques participant à la *Revue* s'est effondré. Il est passé de 21,5% (1963-1972) à 3,3% (1972-1981). Par contre, la répartition des auteurs montre l'importance du milieu universitaire comme lieu de travail des collaborateurs de la *Revue*. La participation des professeurs de collèges et des membres de la fonction publique est à la baisse, de même que celle des archivistes et des curés de paroisses. Ces diminutions pourraient être mises en relation avec la baisse radicale des articles consacrés à la généalogie. Les Centres de recherche fournissent un nombre stable de collaborateurs. Par contre, nous n'avons pu recueillir de données concernant les lieux de travail de 7,5% des collaborateurs au cours de la décennie.

III — COMPLÉMENTS D'ENQUÊTE

Les résultats de cette première enquête nous obligent à nous poser de nouvelles questions dont nous ne retrouvons pas de modèles dans l'enquête de Harvey et Linteau et qui s'imposent afin de pouvoir nuancer les réponses obtenues. Ainsi, le taux élevé d'articles sur l'histoire du Québec contemporain, les nouveaux découpages géographiques pratiqués par l'histoire sociale, de même que les groupes sociaux visés comme objets d'étude échappent aux méthodes d'enquête utilisées au cours de la première partie de cette étude. La création de nouvelles catégories permet de répondre aux questions que soulève l'historiographie moderne.

Sous-période étudiée — En ce qui concerne les périodes étudiées, nous pouvons nous interroger plus particulièrement sur le 49,3% d'articles portant sur la période contemporaine (1867-1981), ce qui sera l'objet du tableau IV. Ainsi, la première question propose de diviser cette longue période en deux parties: 1867-1929 et 1929-1981; la date charnière de la Crise de 1929 servant de barrière entre les deux sous-périodes, nous verrons alors comment l'intérêt de nos historiens se partage entre la période du tournant du siècle et celle du milieu du XXe siècle.

Nous remarquons alors que l'intérêt se porte, et cela de façon assez évidente, sur la sous-période 1867-1929, avec un total de

61,8% d'articles consacrés, tandis que la sous-période 1929-1981 ne totalise que 19% des articles recensés de la période 1867-1981.

TABLEAU IV

**COMPLÉMENTS D'ENQUÊTE SUR LA NATURE DES
ARTICLES PUBLIÉS DANS LA *RHAF* ENTRE 1972 ET 1981
CONCERNANT LES ÉTUDES PORTANT SUR
LA PÉRIODE 1867-1981**

Questions et réponses.	Pourcentage d'articles par groupes de volumes*		
	vol. 26-30	vol. 31-35	vol. 26-35
1. Quelle est la sous-période étudiée?			
1 — 1867-1981	7,2	30,6	18,9
2 — 1867-1929	69,9	53,8	61,8
3 — 1929-1981	22,7	15,4	19,0
2. Quelle est la région étudiée?			
1 — monde rural	0	8,8	4,4
2 — monde urbain	20,7	26,1	23,4
3 — développement régional	13,9	14,9	14,4
4 — ne s'applique pas	65,1	50,0	57,5
3. Quel groupe social est principalement concerné?			
1 — bourgeoisie	14,2	5,2	9,7
2 — clercs et intellectuels	46,1	49,0	47,5
3 — militaires	2,8	0	1,4
4 — ouvriers et travailleurs	8,4	17,6	13,0
5 — paysans	0	6,6	3,3
6 — société globale	5,0	7,3	6,1
7 — ne s'applique pas	10,7	6,3	8,5

* chiffres donnés en nombres absolus.

Le haut taux d'articles consacrés à une vision du temps long 1867-1981 (18,9%) est surtout attribuable au numéro spécial du volume 32 consacré entièrement à Lionel Groulx dont la vie et les oeuvres appartiennent autant à la première moitié du XXe siècle qu'à la seconde.

Région étudiée — En fait, les catégories mises au point par Harvey et Linteau réfèrent davantage à la géographie politique (les États, les provinces) qu'à la géographie humaine (les lieux où se concentrent et s'organisent les populations). Ainsi, nous avons distingué les catégories «monde rural» pour les études axées sur le monde des campagnes et de l'agriculture; le «monde urbain» et le «développement régional», telles les régions de colonisation; c'est la question IV-2.

Les craintes manifestées par certains historiens qui voyaient les études sur le monde rural en nette régression se voient confirmées. Par contre, l'histoire urbaine est en pleine progression ainsi que l'histoire des développements régionaux (Mauricie, Abitibi, Saguenay, Outaouais, etc.), où la colonisation s'est effectuée depuis la fin du XIXe siècle et où plusieurs modes de développement économique se sont côtoyés.

Groupes sociaux étudiés — La question IV-3 porte sur la répartition des groupes sociaux étudiés par les collaborateurs de la *Revue* qui se sont penchés sur le Québec contemporain. Une première catégorie concerne les articles publiés sur la bourgeoisie; une autre sur les clercs et les intellectuels; les militaires; les ouvriers, les travailleurs et les paysans. Une sixième catégorie concerne les articles qui traitent des relations entre groupes sociaux ou qui visent à tracer un portrait social global.

Ainsi, pour la décennie 1972-1981, le clergé et les intellectuels constituent le groupe social qui intéresse encore le plus les collaborateurs de la *Revue*. Le chiffre de 47,5% est à mettre en rapport avec le pourcentage d'articles accordé à l'idéologie, à la vie intellectuelle et culturelle, à la religion et à l'éducation (38,8% de la nature des problèmes étudiés pour la période de la Confédération à nos jours). Puis, viennent les ouvriers et les travailleurs qui occupent 13% des centres d'intérêt; la bourgeoisie, 9,7%; et les paysans, 3,3% des articles pour une période de dix ans. Le pourcentage des études sur les militaires n'est que de 1,4%.

Enfin, certaines conclusions de nos recensements, difficiles à inclure dans le tableau IV, ont attiré notre attention parce qu'elles concernent des objets d'étude qui touchent directement à la composition sociale, mais qui ne peuvent se partager selon les groupes occupationnels retenus. Il s'agit des Amérindiens, des femmes et du personnel politique.

Les Amérindiens représentent un groupe ethnique qui faisait déjà partie des divisions de Harvey et Linteau. En ce qui concerne l'étude du Québec contemporain, peu d'auteurs se sont penchés sur ce groupe ethnique et les articles ne représentent que 0,9% de l'ensemble de la production des dix dernières années sur cette période de 1867-1981.

Le pourcentage d'articles portant sur l'histoire des femmes dans le Québec contemporain est de 2,2% pour la période 1972-1976 et de 1,2% pour la période 1977-1981. La moyenne de la décennie est de 1,7%.

Enfin, le personnel politique attire notre attention grâce à un nombre relativement élevé d'articles pour la décennie 1972-1981.

Ainsi, un pourcentage de 10,1% pour la période 1972-1976 et un autre de 4,4% pour la période 1977-1981 donnent une moyenne de 7,2% d'articles pour la décennie, c'est-à-dire juste un peu moins que le pourcentage récolté par les articles concernant la bourgeoisie. Il est certain qu'une série de catégorisations tenant compte des groupes socio-professionnels (médecins, instituteurs, avocats, etc.) pourrait fournir des éléments dignes d'intérêt pour la recherche historique. C'est à ce titre que les résultats obtenus concernant l'étude du personnel politique servent ici à titre indicatif.

Les auteurs — Quelques suggestions complémentaires peuvent être formulées concernant les auteurs. Maintenant que la présence des clercs parmi les collaborateurs de la *Revue* est plutôt effacée, il serait bon de formuler une nouvelle catégorisation qui identifierait les statuts professionnels des auteurs, ce qui permettrait, par exemple, de distinguer la participation des enseignants de celle des étudiants; de celle des historiens professionnels des économistes, des politicologues, des sociologues, etc. Pour leur part, les éditeurs de la *Revue* pourraient consentir à fournir plus de renseignements sur les collaborateurs lors de la publication des articles, comme le font certaines revues européennes et américaines.

Soulignons, pour terminer, que Harvey et Linteau concluaient un peu rapidement à l'inexistence de «chapelles» à la *RHAF* pour la période 1947-1972. Les renseignements obtenus par la quantification sont un indice trop mince pour conclure à l'existence ou non de «chapelles». Nous devons reconnaître cependant que pour la période 1972-1981, la *Revue* a fait preuve de «grande ouverture». Elle a favorisé un nombre toujours plus grand d'auteurs, s'ouvrant aux tendances modernes de l'historiographie et à la collaboration entre auteurs de disciplines différentes.

CONCLUSION

Rapidement, nous allons conclure sur deux plans suite à notre enquête. D'abord, les rapports entre la *Revue* et la société québécoise sont constants. Les préoccupations des différents collaborateurs reflètent les mouvements de force de la société québécoise actuelle tant par les choix des objets d'étude que par les problématiques qu'ils se posent et qui rejoignent les interrogations de la société. De plus, les collaborateurs de la *Revue* subissent l'influence des tendances historiographiques générales. Les historiens universitaires sont plus au fait des courants de pensée, des méthodes nouvelles et des outils que la technologie met à leur disposition, de même que des échanges inter-universitaires qui déboucheront éventuellement sur une collaboration internationale plus étroite. La *Revue* est devenue un centre de débats et d'échanges où les intérêts ne cessent de se diversifier.

Mais en faisant ainsi, la *Revue* se ferme un auditoire plus vaste formé d'amateurs et de membres de sociétés historiques locales qui constituaient, à l'origine, le premier public visé par le fondateur de la *Revue*, Lionel Groulx³. La *Revue* s'adresse exclusivement à un public universitaire, de professionnels et de spécialistes. La disparition complète du secteur de la généalogie est un indice important de la perte de collaborateurs amateurs. Bien que le bilan puisse être controversé, il est indéniable que la *Revue* a subi, au cours de la dernière décennie, les contre-coups des transformations sociales — mouvements amorcés dès la décennie 1963-1972 —, mais avec une ampleur beaucoup plus forte au point de déstabiliser cette «cohérence idéologique centrée sur le nationalisme traditionnel et religieux» soulignée par Harvey et Linteau pour les vingt-cinq premières années d'histoire de la *Revue*. Des nouvelles générations d'historiens se font entendre par l'intermédiaire de la *Revue* ouvrant ainsi de nouveaux champs de recherches et posant des problématiques nouvelles à l'histoire du Québec.

³ Affirmation tirée de l'entrevue de Paul-André Linteau avec le chanoine Lionel Groulx, printemps 1967 et rapportée par F. Harvey et P.-A. Linteau, *op. cit.*, 179.